

à la lueur des cierges, et n'a-t-elle pas entendu psalmodier l'office des morts, terminé alors par les cris de joie du *Te Deum*? C'est que dans la journée, était arrivée la nouvelle que Jogues, de Brébœuf, Gabriel Lallemand, Bressani, Garnier, Daniel, René Goupil,— dont les vœux furent acceptés par le P. Jogues en marchant au lieu du supplice—Garreau, Buteux, Rasles, Chabanel ou Auneau, avaient souffert pour la foi et venaient de confesser le Christ. A Québec, le P. Dablon a rêvé ce Mississippi que devaient bientôt découvrir le P. Marquette et Jolliet "tonsuré et ~~minoré~~ le 10 août 1662." Ici, les PP. Ménard et Anne de Noüe sont venus demander à Dieu la force de mourir isolés pour la plus grande gloire de son nom, l'un au fond des bois—*martyrem in umbra*—l'autre sur les glaces du lac Saint-Pierre. Au "collège" se sont formés des interprètes, des diplomates, mieux que cela, des otages,—qui plus d'une fois, ont préservé la Nouvelle-France des plus affreux dangers; le P. Bigot, qui réussit à retenir les Acadiens irrités; le P. Bruyas, qui avait tant d'empire sur les Iroquois; le P. Grenier, qui dominait les Hurons par son éloquence; le P. Angelron, qui en faisait autant des Outaouais et des Algonquins; le P. de Lamber ville que le gouverneur de Callières reconnaît dans une de ses dépêches comme étant "le sauveur du Canada." Sous ce toit disparu, les PP. Lejeune, Jérôme Lallemand, Enemond Masse, Chaumonot, La Brosse, de Brébœuf, Vincent Bigot, de Crépieul, de Carheil, ont su devenir des linguistes distingués. Après leurs périlleux voyages, venaient prier et méditer, ici, le P. Allouëz, qui "avait fait plus de deux milles lieues dans une de ses courses évangéliques, et poussé fort loin dans le Nord"; le P. Albanel, le découvreur de la Baie d'Hudson. Dans le silence de ces cellules, le P. de Bonécamp